**JO 2022 : des stations de sports d'hiver mais pas de champion, les limites du modèle chinois**

*Article rédigé par franceinfo : sport - Adrien Hemard. Publié le 01/02/2022*

***En parallèle des Jeux olympiques de Pékin, c'est toute la Chine qui s'éveille aux sports d'hiver depuis une dizaine d'années. Avec plus ou moins de succès.***

En 1996, la Chine ne comptait qu'une seule station de ski. On en dénombre aujourd'hui près de 800, soit deux fois plus qu'en France. Un chiffre qui a été multiplié par 4 sur la dernière décennie. Plus qu'un événement sportif, les Jeux olympiques d'hiver de Pékin – première ville à accueillir les JO d'hiver après ceux d'été en 2008 – ont été perçus par les autorités chinoises comme l'opportunité de développer un nouveau secteur économique.

Alors que le tourisme représente déjà 10% du PIB chinois, Xi Jinping a fixé la barre très haut : le président chinois vise les 300 millions de skieurs chinois en 2030. Comme souvent, la République populaire de Chine voit très grand pour ses ambitions sur l'or blanc. Mais dans les faits, ce grand bond en avant, formule célèbre de Mao Zedong, du ski n'est pas si simple.

[…]

Au-delà de l'organisation des Jeux, le développement des sports d'hiver en Chine envoie un autre message : celui d'un pays suffisamment développé pour avoir une classe moyenne qui découvre les joies de la glisse. Jean-Louis Rocca développe : "Ça commence tout à la fin des années 1990, quand les Chinois se sont mis à avoir des vacances et à entrer dans la société de consommation. Il fallait en faire des consommateurs. De là s'est développée toute une industrie du tourisme avec l'aménagement de sites touristiques. Et puis des gens se sont lancés dans le ski."

Si le sport a longtemps été un "outil d'émancipation du joug bourgeois", comme l'explique Lukas Aubin, le ski est lui le symbole d'une Chine moderne, aisée, et mondialisée dont l'objectif est d'être la plus grande puissance mondiale dans tous les domaines en 2049, pour le centenaire de la révolution communiste. "En dehors des victoires sportives, avoir une classe moyenne qui va au ski, c'est signe d'une société prospère. Il n'y a aucune culture ski à la base en Chine, comme pour le football d'ailleurs, c'est créé de toutes pièces", note Lukas Aubin. Et en pratique, ça se voit dans le développement pharaonique des stations chinoises.

**Un modèle chinois hybride**

Pour créer son réseau de stations de ski, la Chine a d'abord pris le temps d'analyser les différents modèles autour du monde. Une habitude locale, explique Lukas Aubin : "La Chine a longtemps observé et reproduit le mode de fonctionnement soviétique. Dès les années 1960, la Chine s'est éloignée de l'URSS et a cherché de nouveaux alliés avec la fameuse diplomatie du ping-pong : des rencontres entre joueurs chinois et américains qui ont abouti à une rencontre entre dirigeants chinois et américains".

En libéralisant son sport pour s'ouvrir au monde occidental, tout en conservant sa tradition et les héritages soviétiques, la Chine a alors donné naissance à un modèle syncrétique qui prend le meilleur des autres modèles, à l'image de son régime mêlant communisme et capitalisme.

Sauf qu'en ski, malgré les nombreux partenariats avec les pays occidentaux de sports d'hiver (envoi de moniteurs, jumelages de stations, etc), ce n'est pas si simple. "Toutes les grandes nations de sport d'hiver ont des équipes, des structures depuis le début du XXe siècle, rappelle Jean-Louis Rocca. C'est un peu compliqué de sortir des équipes chinoises du chapeau en dix ans surtout qu'ils n'ont pas encore l'équipement pour ça".

Et le sociologue de dépeindre le réseau de stations de l'empire du milieu : "Le tourisme blanc en Chine est destiné aux débutants. Ce sont des stations pour apprendre aux gens à faire du ski, parce qu'il n'y a pas du tout de culture ski. Les Chinois y vont pour le ski, mais aussi pour manger, faire du shopping, aller au spa, etc." Le tout dans des grosses collines où la neige naturelle se fait rare. On est loin des immenses domaines des Alpes.

[…]